



MOORTEBEEK

LES FOYERS  
COLLECTIFS  
1929

# LES FOYERS COLLECTIFS

Société Coopérative  
de  
Construction et de Location  
d'Immeubles à bon marché  
Fondée en 1921

Agréée par la  
Société Nationale des Habitations  
et Logements à bon marché  
en juillet 1928

---

Capital Social : 1,900,000 Fr.



Siège social :  
41, rue Shakespeare, 41  
Anderlecht



*Plan cadastral*



*Rue de Sévigné (entrée)*

### CITÉ-JARDINS DE MOORTEBEEK

Superficie : 20 hectares.

354 maisons familiales.

4 maisons de commerce, avec 3 appartements complémentaires.

1 chalet à usage de salle de spectacles, d'agrément et de réunions.

1 home, centre éducatif et récréatif pour la jeunesse ouvrière.

1 école communale (4 classes gardiennes et 2 primaires).

3 prés, dont 2 arborés.

1 plaine de jeu pour enfants.

1 ballodrome.

1 plaine de football.

Entrepreneurs des constructions et terrassements : MM. LECHEN et VANDE CASTEELE.

Entrepreneur des réseaux d'égouts : M. DELPIERRE.

Entrepreneur du pavage : M. FLAMAND.

Architecte-urbaniste : M. HOEBEN.

Architectes des constructions : MM. BRAGARD, BRUNFAUT, DIONGRE, HOEBEN, MOUTON, VERLANT et DEPAEPE.



*Rue de Sévigné (sortie)*

### CHERS COOPÉRATEURS,

La Cité-jardins des Foyers Collectifs (Anderlecht) est le résultat de nos efforts et de l'aide financière des pouvoirs publics (État et Province).

En créant cette cité-jardins, nous avons recherché notre bien-être, pour ce qui concerne l'habitation, et nous avons constitué un patrimoine coopératif important. Tous deux exigent de nous le souci constant de les conserver, de les améliorer et, si possible, de les accroître.

Nous en avons confié la gestion à un Conseil d'administration, qui exerce son mandat sous le contrôle d'un Collège de commissaires. Cette gestion est surtout relative au patrimoine coopératif. Tandis que notre bien-être, c'est-à-dire l'agrément d'habiter la Cité, dépend avant tout de la compréhension que nous avons chacun de nos devoirs de locataire et de voisin.

Dans une œuvre coopérative comme la nôtre, on ne doit pas recourir à la contrainte pour obtenir des affiliés le respect de celle-ci. Mais pour qu'il en soit ainsi, il faut que ceux qui la composent acceptent librement certains devoirs.

Les quelques indications qui suivent sont les devoirs que nous devons remplir, indispensables si nous voulons jouir de tous les avantages que peut nous procurer notre société.

Lisons-les souvent. Faisons-les lire aux membres de notre famille. Essayons de les inculquer à nos enfants. Ayons surtout la volonté de les appliquer.



*Groupe des quatre maisons de commerce*

1<sup>o</sup> Nos maisons ont été conçues en prévision de l'occupation de chacune d'elles par une famille.

Au rez-de-chaussée elles ont toutes un vestibule, une salle commune, une petite place de réception, une cuisine-laverie et un W.-C. à chasse.

A l'étage elles ont deux, trois ou quatre chambres à coucher. Et elles sont toutes pourvues d'une douche pour soins corporels ou d'une place spéciale destinée à être aménagée en salle de bain.

Utilisons les places de notre maison d'après leur destination.

Nous avons voulu pour chacune de nos familles une habitation saine et confortable, excluant d'une façon absolue la cohabitation de plusieurs ménages dans une même maison.

Notre principe est « **Chacun chez soi** ».

C'est pourquoi nous ne pouvons sous-louer quoi que ce soit de notre maison. Nous devons l'occuper seulement avec notre famille.

Toutefois nous pouvons prendre chez nous un parent que nous avons à charge, mais à la condition qu'il partage notre table.

Ne transformons pas nos maisons en taudis et restons dignes de nous.

Un palais mal entretenu, où la négligence règne en maître, est un taudis. Tandis qu'une petite habitation, propre, gentiment arrangée, où il fait bon vivre, alors qu'elle serait modeste élève celui qui l'occupe.



*Pré arboré — Rue de l'Agronome*

2° N'utilisons pas la maison à un autre usage que celui d'habitation. Elle ne peut, d'ailleurs, pas servir à l'usage de commerce ou d'industrie, et elle ne peut porter ni enseigne, ni réclame, ni pancarte.

Entretenons notre maison et ses dépendances en bon père de famille. Et signalons immédiatement à l'Administration tous dégâts qui se produiraient à celle-ci et incombant à la société.

Nous devons nettoyer régulièrement les sterfputs, le W.-C. et éviter que l'égout s'obstrue.

Graissons périodiquement, et autant qu'il est nécessaire, les charnières et serrures des portes et fenêtres. Si nous négligeons de le faire, nous risquons de casser celles-ci, ce qui est très désagréable et coûteux.

Evitons une consommation inutile de l'eau. Pour cela entretenons convenablement les robinets, le réservoir du W.-C. et la pompe. A l'approche de l'hiver, prenons les mesures nécessaires pour protéger contre la gelée la pompe, la tuyauterie, le compteur, le réservoir et le vase du W.-C.

---

3° Pour maintenir la propreté à l'extérieur de notre maison, abstenons-nous de secouer les paillassons et tapis par les fenêtres ou contre les murs, et de déposer des déchets ou ordures à proximité de celle-ci.

Déposons les déchets de toute nature à un endroit au fond du jardin, pour en faire du fumier qui nous sera très utile comme engrais.



*Rue Horace*

Les lapins et volailles sont les seuls animaux que nous pouvons élever, et si nous le faisons, nous devons le faire en utilisant le réduit en maçonnerie construit à cet effet, par la société, dans le jardin.

Si ce réduit ne suffit pas pour protéger les animaux contre les intempéries, qu'il y a lieu de leur donner un abri, une volière ou un hangar, demandons-en l'autorisation au Conseil d'administration, qui l'accordera dans la mesure compatible avec l'intérêt de tous.

4° Nous devons respecter et faire respecter les arbres, les plantes et les fleurs, qui sont la parure de notre Cité.

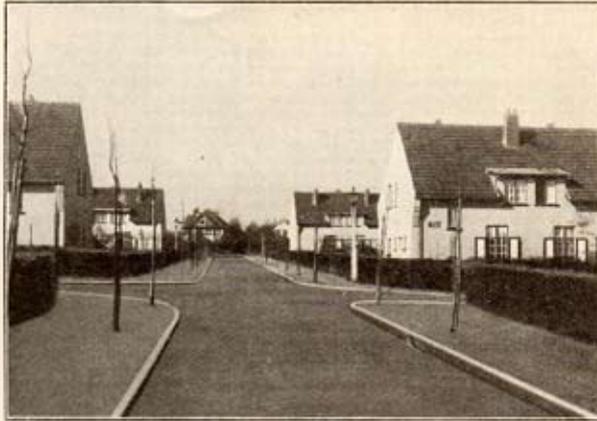
Nous devons aussi soigner particulièrement le jardinet en façade principale de notre maison et faire en somme que celui-ci soit l'ornement extérieur de notre habitation. D'autre part, nous avons un intérêt à soigner le jardin attenant à la maison, par la culture de légumes ou de fruits.

Taillons les haies de façon qu'elles forment une ligne régulière. La hauteur prescrite par le Conseil d'administration est de 1<sup>m</sup>50.

Pour avoir une haie belle, il est nécessaire d'enlever les herbes qui poussent au pied de celle-ci, et de l'engraisser de temps à autre.

5° N'incommodons pas nos voisins :

- en laissant en liberté, aux heures de repos, les chiens bryants;
- en faisant de la musique après 10 heures du soir;
- en suspendant du linge ou autres objets, dans le jardin, le dimanche ou les jours de fête.



*Carrefour des rues de Sévigné et Virgile*

Si nous avons un voisin qui ne comprend pas, malgré tout, la joie de vivre dans notre Cité, d'avoir une habitation saine et un jardin proprement entretenu, qui est maladroit des mains ou sans expérience, ne nous fâchons pas. Essayons de le persuader en profitant de toute occasion pour lui faire partager notre amour pour le beau et l'agréable, pour lui apprendre à manier la bêche ou pour obtenir de lui un léger effort. Quand il aura compris, il nous en sera certainement reconnaissant.

Pour assurer le maintien de l'esprit de coopération, c'est-à-dire de collaboration amicale qui sert de base à la coopération, nous nous engageons librement de porter devant le Comité de gérance, institué au sein du Conseil d'administration, tout conflit qui pourrait surgir à propos de voisinage, avec l'intention de nous soumettre à son avis.

Si chacun de nous veut s'imprégner de ces quelques indications et faire un effort de volonté pour se les appliquer, il est certain qu'il en résultera un bien-être pour nous tous.

Si cependant certains coopérateurs estimeraient ne pas devoir tenir compte de ces recommandations, le Conseil d'administration se verrait évidemment obligé d'entrevoir l'application de sanctions, qu'il serait dans la pénible nécessité de prendre, bien malgré lui, à l'égard de ceux en cause.

L'ADMINISTRATION



*Rue Virgile*

## NOS JARDINS

Comme le disait M. Vanden Bogarden à une conférence que nous avons eu l'honneur d'entendre à Moortebeek, nos jardins doivent être la continuation de l'ornementation de nos maisons et la parure de notre cité.

Ils doivent nous procurer des légumes, des fruits et des fleurs, et aussi l'occasion d'y passer des heures pleines de charmes, nous faisant oublier les soucis et les fatigues du jour, et acquérir force et santé.

Petits et grands, chacun y trouvera des occupations en rapport avec son âge. A l'école, on initie les enfants aux travaux de jardinage. Par nos jardins, nous avons l'occasion de continuer cette saine éducation. N'y manquons pas.



## NOS CONSEILS

Un jardin doit être propre, ne laissez donc jamais aux mauvaises herbes le temps de porter leurs graines. Enlevez-les dès qu'elles se montrent.

Les sentiers du jardin doivent être nettement tracés, les haies de clôture ciselées et nettoyées plusieurs fois par an.

Nos haies de ligustrum se taillent facilement à la faucille, même plus commodément qu'à la cisaille.



*Placette de la rue Virgile*

Soignons bien nos haies. Elles seront une belle démarcation et d'un ensemble parfait. Elles ne doivent pas avoir plus de 1<sup>m</sup>50 de hauteur et 25 centimètres d'épaisseur.

Nous conseillons de ne pas s'occuper trop tôt du jardin après l'hiver et d'attendre que la terre soit réchauffée pour commencer les travaux de jardinage. N'oublions pas que nous avons de la terre forte et froide.

Nos jardins argileux ont besoin d'un bêchage profond. Et il est bon de mélanger à la terre des cendres, des boues, de la chaux et du fumier de tourbe.

En prévision de cela, dans un coin du jardin, on amoncelle les herbes, les feuilles mortes, les balayures de la maison, des boues de rue, des tiges de légumes, de la suie, des cendres, nettoyage du poulailler que l'on arrose avec les eaux de lavages et de cuisine, ce qui donnera un excellent engrais.

\* \* \*

*Les engrais chimiques* ne sont pas assez employés; les nitrates, les sulfates ammoniacs sont nécessaires à chaque culture.

La colombine et la fiente de poule donnent des effets remarquables quand elles ont été trempées pendant quinze jours dans l'eau qui servira d'arrosage.

On sèmera en ligne tous les légumes. C'est une économie de graines, une grande facilité pour le sarclage et le nettoyage.



*Rue Homère*

Avant de faire les semis on aura soin d'essayer les graines dans des pots, caissettes ou terrines; c'est d'une grande sécurité.

Il faut soigner le binage des plantations, qui empêche la terre de durcir, laisse pénétrer l'air et le soleil. Un binage vaut mieux qu'un arrosage.

On aura bien soin de sarcler les mauvaises herbes dès leur apparition. Elles mangent le fumier et étioilent les semis.

Les arrosages ne doivent jamais être faits au soleil. Un arrosage superficiel ne profite pas; au contraire, il ne peut que durcir la terre, donc il faut bien mouiller le sol.

Pour conserver l'humidité aux semis, étendez sur le carré une légère couche de paille ou couvrez-le d'une toile que vous enlèverez après la levée des graines.

Plantez toujours par un temps couvert ou vers la soirée.

\* \* \*

#### LES SEMIS SE FONT

<b>Betterave à salade</b>	(avril-mai).
<b>Carotte hâtive</b>	(février-mars).
<b>Carotte tardive</b>	(mai-juin).
<b>Céleri</b>	(avril-juin).
<b>Cerfeuil</b>	(mars-octobre).
<b>Chicorée scarole</b>	(mai-juin).
<b>Witloof</b>	(mai-juin).
<b>Choux-vert</b>	(mars-avril).



Rue Cornille

<b>Choux de Bruxelles</b>	(avril).
<b>Cornichons</b>	(mai-juin).
<b>Cresson</b>	(mars).
<b>Echalote</b>	(février-mars).
<b>Epinard</b>	(août-septembre).
<b>Fève des marais</b>	(février-avril).
<b>Haricot</b>	(mai-juin).
<b>Laitue</b>	(mars-juillet).
<b>Mâche</b>	(août-septembre).
<b>Navet</b>	(juin-août).
<b>Oignon</b>	(mars).
<b>Oseille</b>	(février-mars).
<b>Panais</b>	(mars-juin).
<b>Persil</b>	(mars-avril).
<b>Poireau</b>	(mars).
<b>Pois</b>	(mars-juin).
<b>Radis</b>	(mars et en septembre).
<b>Scorsonère</b>	(mars-avril).
<b>Tomate</b>	(mai).

\* \* \*

#### LES ARBRES FRUITIERS

La plantation peut se faire aussitôt après la chute des feuilles jusque fin février.

Pour planter un arbre, faire un trou de 1 mètre carré et de 75 centimètres à 1 mètre de profondeur.



*Siège des « Foyers Collectifs » (Rue Shakespeare)*

De la plantation dépend la vie d'un arbre pendant de longues années. Mettez-y tous les soins nécessaires.

L'arbre ne peut être enterré profondément; 6 à 10 centimètres au-dessus des racines est suffisant. Il est recommandé de bien étaler les racines, de faire pénétrer de la terre bien meuble entre celles-ci, afin qu'il n'y ait pas de vide, de piétiner légèrement et recouvrir le sol de fumier court.

On veillera à détruire les pucerons, les chenilles et autres insectes.

Les pucerons verts disparaissent après quelques seringages à l'eau de savon et jus de tabac.

Pour le puceron lanigère du pommier, il faut laver la tige avec de l'eau de savon additionnée de pétrole.

Prendre les chenilles à la main de bonne heure dans leurs nids, brûler chenilles et nids.

En hiver, laver les tiges des arbres et les badigeonner au lait de chaux.

\*\*\*

#### LES FLEURS

C'est un charme de posséder des plates-bandes fleuries. La culture peut se faire à peu de frais et nombreuses sont les fleurs dont la culture facile devrait les faire aimer.

Il y a les plantes vivaces, les plantes bisannuelles et les plantes annuelles.



Rue Lamartine

*Les plantes vivaces* subsistent plusieurs années. Les tiges périssent en automne et reparaissent au printemps. Ces plantes, de culture facile, se multiplient par division en février-mars.

Par un bon choix on peut avoir des fleurs d'avril à novembre. Les plus recommandables sont :

Alysse corbeille d'or — Aster — Astilbe — Campanule — Centaurée — Chrysanthémum divers — Coréopsis — Delphinium — Dianthus (œillet) — Doronicum — Fuchsias — Gaillardia Helenum — Helianthus — Iris — Lupin — Lysimachia — Montbretia — Pivoine — Pavot d'Orient — Phlox — Rubeckia — Spirea.

*Les plantes bisannuelles* ne fleurissent que l'année qui suit leur semis. Elles se sèment au mois de juillet-août en pépinières pour les mettre en place en février-mars. Ce sont les Giroflées—Œillets de poète — Roses trémières — Digitales — Campanules — Myosotis.

*Les plantes annuelles* naissent, fleurissent et meurent la même année. Elles se sèment en place et en pépinière en avril-mai.

Les variétés sont : Belle-de-jour — Capucines — Coréopsis — Celosie — Bluets — Chrysanthème à carène — Giroflée quarantaine — Haricot d'Espagne — Lavatère — Lupin — Muflier — Pois de senteur — Reine-Marguerite — Réséda — Rose d'Inde — Œillet d'Inde — Œillet nain — Zinnia.

Il y a aussi les plantes à tubercules, telles les Bégonias — les Dahlias — les Glaïeuls. Les Dahlias et les Glaïeuls se plantent directement en place en avril-mai; les Bégonias sont mis en végétation à l'intérieur et mis en place fin mai.



*Rue Rabelais*

Ces bulbes se conservent en hiver en un endroit sec, à l'abri de la gelée.

Parmi les arbustes à fleurs de grand effet, notons les Rhododendrons, les Hortensias, les Hydrangeas, et en tout premier lieu les Rosiers.

Les Rosiers seront plantés et taillés vers le 15 mars, et, pendant la végétation, on aura soin de couper les sauvageons qui poussent au pied, arroser avec de l'engrais, couper les boutons mal formés, raccourcir la moitié des rameaux qui ont fleuri, détruire les insectes (puçerons verts) par des seringages de savonnée.

Détruire les gros vers qui enroulent les feuilles et dans lesquelles ils se cachent.

En hiver, buter les Rosiers avec des cendrées ou du fumier pour préserver la greffe de la gelée.

Parmi les plantes grimpantes pouvant garnir les façades, notons les Ampelopsis Veitchii, les Clématites, Forsythia, Glycine, Polygonum, Chèvrefeuilles et les divers Rosiers multiflores.

\*\*\*

Notre Cité est et doit rester belle par ses plantations; l'arrangement rationnel de nos jardins; la verdure, les fleurs et surtout la bonne tenue des haies la rendront de plus en plus attrayante et lui permettront de garder dignement son titre de « **Cité-Jardins** ».

A. B.



*Rue Ronsard*

### UN PEU D'AVICULTURE

Les habitants de la Cité-jardins des Foyers Collectifs ne peuvent songer à faire du grand élevage. Leur ambition doit se borner à tenir en parquet quelques poules et canards qui, avec des soins intelligents, leur donneront des œufs frais et peu coûteux.

Puisque ces volailles doivent être tenues dans un espace restreint, il est utile de connaître les races qui supportent d'être enfermées et qui donnent, malgré cela, un rendement avantageux.

En dehors des espèces que nous citons plus loin, il existe quantité de races qui peuvent être tenues en parquet, mais dont le rendement est diminué en raison de leur trop grande tendance à couvrir.

**La Leghorn**, et principalement la leghorn blanche, peut être considérée comme la reine des pondeuses. Bien qu'elle soit surtout une pondeuse d'été, elle donne des œufs en hiver si on la tient dans un local chaud et à l'abri de l'humidité.

C'est une poule précoce qui pond entre 4 1/2 et 6 mois. Ses poussins s'élèvent facilement.

Pour avoir des poulettes donnant une ponte d'hiver, on doit faire couvrir de manière à avoir des sujets de 5 à 6 mois dans le courant de septembre.

La chair de la leghorn est médiocre. Il faut manger très jeunes les poulets afin que la chair ne soit pas sèche. Quant aux vieilles poules, ordinairement épuisées par une ponte intensive, on peut encore s'en servir pour un bouillon passable, mais la chair est quasi sans saveur.



*Rue Tolstoï*

**La Wyandotte** est une excellente pondeuse, qui peut rivaliser avec la leghorn. Elle est même meilleure pondeuse d'hiver, mais ses œufs sont plus petits.

C'est une race rustique qui couve et élève bien les poussins. Sans être très bonne, sa chair est cependant meilleure que celle de la leghorn.

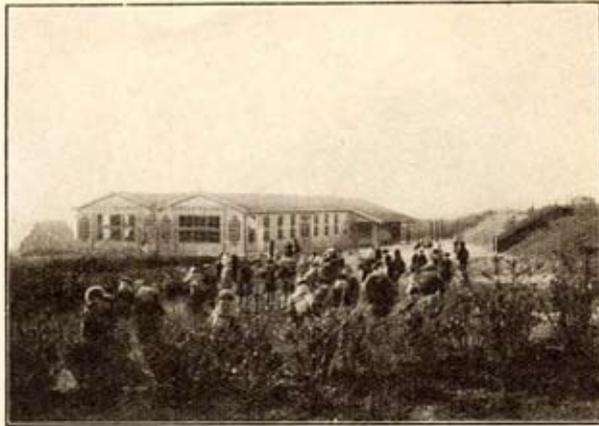
**La Rhode Island** est aussi très bonne pondeuse d'hiver, donnant des œufs à coquille jaune, de 60 à 70 grammes quand la poule est bien formée.

Bonne couveuse, bonne éleveuse, bien qu'un peu lourde. Ses poussins s'élèvent facilement. La chair de la rhode island est très bonne.

**La Minorque** est la poule qui donne les plus gros œufs, pesant de 70 à 80 grammes. Elle possède ce grand avantage, comme la leghorn, qu'elle couve très rarement. Elevés par une poule couveuse, ses poussins s'élèvent avec la plus grande facilité.

Bien que d'un naturel sauvage, elle supporte très bien le parquet. La minorque n'est pas une poule précoce, elle ne pond ordinairement que vers l'âge de 7 à 9 mois. Par contre, on peut la garder plus longtemps que les races citées plus haut. Certain sujet donne encore un très bon rendement à 4 et 5 ans. Sa chair est bonne, mais les poulets sont difficiles à s'engraisser.

Un parquet de minorques noires est de toute beauté. La crête et les barbillons rouges, très développés, tranchent sur l'oreillon blanc et sur le plumage à reflets verts.



*École communale*

**La Brabançonne** est la vraie poule de parquet, se contentant d'un étroit parcours. Très vive, très familière, ne couvant presque jamais, donnant de nombreux œufs de 60 à 70 grammes. Elle réunit un ensemble de qualités qui la désignent comme la poule pratique des petits amateurs.

Elle ne pond qu'à l'âge de 8 à 9 mois, mais elle reste bonne pondeuse pendant plusieurs années. Nous avons connu une poule brabançonne qui donna plus de cent œufs pendant sa septième année de ponte.

Une autre qualité de cette race est la courte durée de la mue. Le type originaire est noir, mais il existe des variétés blanche, bleue, fauve, caille et perdrix dorée et argentée.

La variété bleue est incontestablement la plus belle. La caille est la plus précoce.

Toutes les races que nous venons de mentionner peuvent donner un bénéfice sérieux. Et il a été démontré que l'on peut obtenir des œufs dont le prix coûtant ne dépasse pas la moitié du prix du commerce.

Outre l'avantage d'être certain de manger des œufs frais, certaines espèces peuvent encore nous donner de bons poulets, telles la rhode island, la minorque et la brabançonne.

Parmi les habitants de notre Cité, il en est qui ne recherchent pas le bénéfice certain. Ceux-là peuvent s'intéresser à d'autres races de poules, dont l'élevage ne donnera peut-être pas le rendement de



*Home de la « Jeunesse ouvrière »*

espèces citées plus haut, mais qui peuvent leur donner une grande satisfaction quand ils obtiendront des sujets impeccables, dignes de figurer à une exposition.

D'autre part, certaines races de canards se prêtent également à l'élevage en parquet. Ce sont notamment le coureur indien, le khaki-campbell et l'orpington fauve.

Ces canards peuvent parfaitement se passer d'eau autre que celle qui leur est nécessaire pour satisfaire leur soif.

Généralement, les sujets de ces trois variétés pondent plus que les poules. Il n'est pas rare d'en trouver qui donnent plus de 250 œufs par an.

Leurs œufs sont plus gros et comme goût peuvent rivaliser avec ceux des poules.

Leur chair est excellente et les jeunes canards se mangent dès l'âge de 6 semaines.

#### QUELQUES CONSEILS PRATIQUES

Ne perdez jamais votre temps à soigner un sujet malade. Vous risquez de contaminer toutes vos autres volailles. Même si vous parvenez à guérir le malade, celui-ci ne donnera plus jamais le rendement que vous en attendiez. Neuf fois sur dix, il n'aura plus aucune valeur pour la reproduction.

Ne tenez pas un trop grand nombre de sujets dans un local restreint. Nos poules ont besoin d'exercice pour se maintenir en bonne santé. Le rendement d'une dizaine de poules est grandement suffisant



*Chalet*

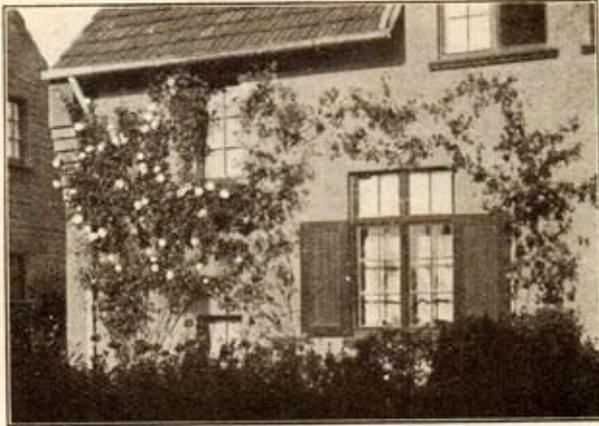
pour un ménage ordinaire. Les volailles, en plus des graines qui forment la base de leur nourriture, ont besoin de matières animales qu'elles trouveront dans les déchets de votre table. Si vous possédez un trop grand nombre de sujets, il faudra acheter cette nourriture animale qui coûte très cher.

Si vous désirez obtenir des œufs en hiver, il faut faire couvrir de manière à obtenir des poulettes en ponte à la fin septembre ou au commencement d'octobre. Enfermez-les dans un local où elles seront à l'abri du froid et surtout de l'humidité. Le sol sera recouvert d'une litière d'au moins 25 centimètres d'épaisseur. Cette litière sera de paille hachée, de balle de céréale ou de tourbe en poudre. Chaque jour mêlez les graines à la litière de façon à forcer vos poules à la remuer pendant longtemps avant d'avoir trouvé le dernier grain. Mettez à leur disposition de la pâtée sèche et de la verdure.

Bien que toutes les races de pondeuses se prêtent plus ou moins à cette ponte intensive, il est préférable de prendre les poules des races suivantes : Wyandotte, Rhode-Island, Maline, Sussex, Orpington et Plymouth-rock.

---

Ne perdez pas votre argent en achetant des poudres qui font pondre. Tout ce qu'elles contiennent, vous pouvez vous le procurer à meilleur marché et même pour rien. C'est de la brique pilée, des racines de gingembre, de l'ortie séchée, etc., etc. Vous pouvez d'ailleurs



*Façade fleurie*

obtenir le même résultat en donnant à vos poules des pâtées tièdes et des graines excitantes, tel que le chanvre.

En élevage, la propreté est une garantie du succès. Il faut nettoyer les planches à fiente au moins une fois par semaine. Renouvelez l'eau des abreuvoirs tous les jours en été, deux fois par semaine en hiver.

Ne tenez pas ensemble poules et canards. Ces derniers, quoi que vous fassiez, rendront l'enclos inhabitable pour vos poules, en transformant l'eau des abreuvoirs en boue.

Faites en sorte que vos poules aient toujours à leur disposition un endroit très sec, où elles pourront se débarrasser de leur vermine en se roulant dans la poussière.

Examinez souvent les pondoirs et les perchoirs afin de constater s'il ne s'y trouve pas de vermine. Badigeonnez l'intérieur du dortoir à la chaux contenant du sulfate de fer.

---

Avant l'époque de la mue, il est bon de se faire une provision d'œufs. La période de la mue dure ordinairement trois mois. Il faudra donc que les œufs en réserve puissent se conserver pendant un temps légèrement supérieur.

Vous trouverez dans les livres dix moyens à employer pour la conservation des œufs. De par notre expérience personnelle, nous estimons que ces moyens sont inutiles si, bien entendu, nous n'avons à conserver nos œufs que pendant trois mois.

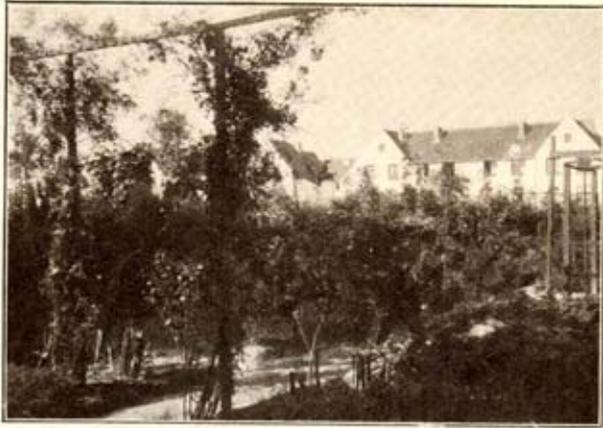


*Jardin d'une habitation*

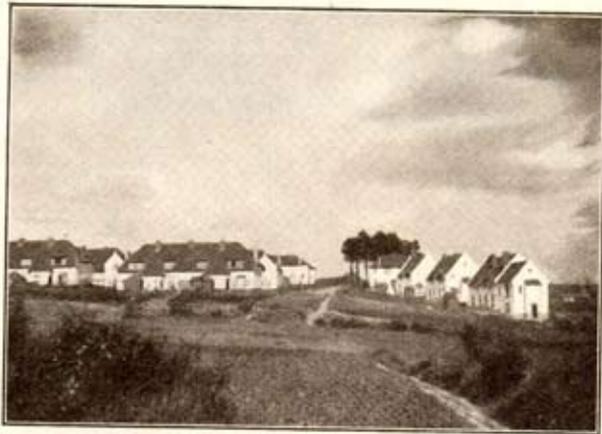
Voici notre moyen, qui ne demande rien de spécial et qui nous a permis, depuis nombre d'années, de manger des œufs de 20 semaines, sans que le palais le plus délicat trouve une différence avec des œufs fraîchement pondus.

Nous prenons un vase en terre cuite ou en faïence, ou bien encore une boîte métallique. Nous plaçons nos œufs de manière que les derniers pondus occupent le dessous du récipient et mettons le tout dans une chambre fraîche. Nous ne remuons pas les œufs et nous ne les trempions dans aucun produit. *La seule chose que nous faisons est de les laver à l'eau froide, immédiatement après les avoir pris des pondoirs.*

E. B.



*Coin de jardin*



*Coin sud-ouest de la Cité (vue prise du Pipozyt)*



*Rue Van Soubt (sous la neige)*

*Photos H. BAKÉ  
742, ch. de Mons  
Anderlecht*

Imprimerie  
E. van Boggenhoudt s.a.  
bruxelles